

L'opéra au cœur de l'école

A priori, la musique classique n'est pas le style qui rallie les foules dans les cours d'école. Et pourtant... Dans l'établissement scolaire du Lignon, tous les élèves participent à la création d'« Orphée et Eurydice », un opéra de Gluck monté par l'Atelier choral de Plan-les-Ouates.

Un quart de siècle, ça se fête, non ? À l'occasion de cet anniversaire, l'Atelier choral de Plan-les-Ouates a vu les choses en grand : « Orphée et Eurydice », le célèbre opéra de Christoph Willibald Gluck dans sa version revue par Hector Berlioz, au Bâtiment des Forces Motrices, avec trois solistes, trois danseurs professionnels, des membres de l'Atelier instrumental et pas moins de 450 enfants de l'école du Lignon. Autant dire que le spectacle, qui aura lieu les 30, 31 mars et 1^{er} avril 2012, ne se préparera pas en un jour !

Une idée commune

Entre amateurs de musique, il n'est pas rare d'avoir des affinités pour d'autres domaines artistiques. Ce n'est donc pas un hasard si Michèle Von Roth, présidente de l'Atelier choral, et Catherine Jenny, membre du comité et enseignante à l'école du Lignon, ont eu une révélation en découvrant en 2006, le film allemand « Rhythm Is It », de Thomas Grube et Enrique Sánchez Lansch. Ce long-métrage raconte la folle collaboration entre le Philharmonique de Berlin et 250 enfants et adolescents autour du « Sacre du Printemps », fameux ballet d'Igor Stravinski : « Nous avons toutes les deux apprécié ce documentaire et avons eu la même idée », se souvient Catherine Jenny. Un brainstorming avec le chef de chœur et d'orchestre de la chorale, Raphael Leite Osório, et « Orphée et Eurydice » allait devenir le projet de l'année 2012.

Le pouvoir de la musique

Faire apprécier un opéra à 450 enfants d'une école, classée REP qui plus est (Réseau d'enseignement prioritaire), n'était pas gagné d'avance : « Lorsque j'ai raconté le mythe grec d'Orphée à mes élèves pour la première fois, ils ont rigolé, révèle Catherine Jenny (Madame Jenny travaille avec une classe de 2^e primaire, ndlr). Mais à l'écoute du thème d'ouverture et de celui de la mort d'Eurydice, ils ont été profondément bouleversés. D'ailleurs, ils me demandent souvent de leur mettre certains passages de l'opéra. »

La magie de ce mythe dépasse la fiction. L'œuvre, qui met en avant le pouvoir de la musique (lire encadré), a réussi à enchanter ses jeunes auditeurs : « Cette expérience possède une fonction normative, car elle permet aux élèves d'appréhender plus facilement leur propre culture, explique Isabelle Guillot, en charge des relations publiques de l'Atelier



choral. D'ailleurs, Raphael Leite Osório a en partie choisi cet opéra pour ses textes écrits en français. Une barrière de moins à franchir pour les enfants ».

Durant l'année scolaire, l'établissement du Lignon a ainsi vécu au rythme de ce récit mythologique. Certains écoliers ont créé un Cerbère géant en papier mâché, d'autres de plus petits en terre. Les élèves de Madame Jenny ont même réalisé un kamishibai (théâtre d'images japonais) sur ce conte, afin qu'à la rentrée les nouveaux élèves puissent découvrir l'histoire d'amour d'Orphée et Eurydice.

Une organisation titanesque

À la tête de la direction artistique, on retrouve bien évidemment Raphael Leite Osório, chef d'orchestre de l'Atelier choral, mais aussi Antonio Gomes, chorégraphe et metteur en scène, ainsi que Bert De Reaymacker, scénographe et éclairagiste. À leurs côtés, les élèves de l'école du Lignon ont pu approcher différents métiers du spectacle : « Ce serait formidable que certains enfants trouvent leur vocation au cours de cette aventure, se réjouit Isabelle Guillot. En découvrant l'envers du décor, ils peuvent comprendre la complexité organisationnelle et la masse de travail que quelques heures de magie sur scène requièrent ».

Lumière, son, costumes, les petits chanteurs vont pouvoir tout découvrir. Mais c'est surtout dans la danse que certains d'entre eux vont faire leurs premiers pas, le chant, restant dans les cordes des professionnels et des membres de la chorale. Près d'une

trentaine de danseurs en herbe feront leur apparition lors de scènes telles que l'arrivée aux Enfers : « Comme nous sommes environ 70 choristes au sein de l'Atelier choral, nous nous retrouverons parfois à plus de 100 sur les planches », s'amuse Isabelle Guillot. Un chiffre qui en dit long sur l'ampleur de l'événement que vous aurez sans doute envie d'aller voir après ces quelques lignes. ■

La commune de Plan-les-Ouates soutient ce projet par le biais de ses subventions culturelles. Les enfants des écoles de la Commune seront invités à participer à la générale de ce spectacle qui se déroulera au BFM et, qui sait..., un tel projet pourrait un jour se monter avec l'un de nos établissements scolaires. ■